

Jésus « pleure pour nous apprendre à compatir aux misères des autres, à compatir non seulement en paroles, mais par une compassion réelle ; il pleure pour ordonner notre amour. »

Saint Hippolyte

Piste de réflexions

- Ces jours-ci mes frères de chair sont inaccessibles, plus près sont mes voisins, sympathiques ou antipathiques. J'oublie nos différents, nos indifférences, et je le témoigne :

- Quelle est ma réaction devant cette épreuve et comment s'exprime-t-elle? Une fermeture du cœur, l'isolement, j'ouvre mon cœur, mes pensées...et je le témoigne :

-Je me souviens des renouvellements, des recommencements vécus, printemps après l'hiver... je le témoigne :

- Jésus fait fi du danger pour aller consoler les sœurs de Lazare suis-je capable de me priver de ma liberté d'action par charité, je respecte strictement les consignes de sécurité. Je le témoigne :

- Jésus m'a libéré des chemins du découragement afin que je "vive" dans sa paix. Je discerne et j'ose le dire :

- Jésus tarde, je le ressens fortement aujourd'hui. Ma confiance au Père, je la vis et la proclame :

- Jésus donne sens à ma vie. Ce sens je le partage :

- Jésus pleure, mais agit sous le regard du Père. Je pleure, mais je discerne comment agir :

- J'ai été témoin de renouveau, de 'résurrection', c'est mon espoir pour 'après'. Je m'en souviens et je l'écris :

Dans ces jours obscurcis, nous avons besoin de

La force d'âme pour durer dans l'effort au-delà des infidélités, des chutes, pour rester dans l'espérance.

La garde du cœur pour nous protéger du découragement, laissant là l'abondance des infos, des fakes news.

Le courage en Dieu pour prier pour les malades, être attentifs à tous et à chacun.

L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons que demander pour prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements ineffables. (Rm 8, 26)

La prière conclusive

Seigneur, puisque tu vis en moi, prends ma peur.

Seigneur, puisque tu vis en moi, gratifie moi de ta fidélité.

Seigneur, puisque tu vis en moi, accorde moi ta force d'âme.

Seigneur, puisque tu vis en moi, donne moi ta charité.

Seigneur, puisque tu vis en moi, offre moi ta paix.

Seigneur, puisque tu vis en moi, prie avec moi.

Seigneur, merci de ta présence en moi, en chacun de nous, amen.



5ème dimanche de Carême
29 mars 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 11, 1-45

1Un homme était tombé malade. C'était Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe. [...]

3Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : "Seigneur, celui que tu aimes est malade." 4En apprenant cela, Jésus dit : "Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié."

5Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. 6Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura pourtant deux jours à l'endroit où il se trouvait ; 7alors seulement il dit aux disciples : "Revenons en Judée." [...]

20Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. 21Marthe dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. 22Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas." 23Jésus lui dit : "Ton frère ressuscitera." 24Marthe reprit : "Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection." 25Jésus lui dit : "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; 26et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?" 27Elle répondit : "Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois : tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde [...]"

34Il demanda : "Où l'avez-vous déposé ?" Ils lui répondirent : "Viens voir, Seigneur." 35Alors Jésus pleura. 36Les Juifs se dirent : "Voyez comme il l'aimait !" 37Mais certains d'entre eux disaient : "Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?"

38Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. 39Jésus dit : "Enlevez la pierre." Marthe, la sœur du mort, lui dit : "Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là." 40Alors Jésus dit à Marthe : "Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu." 41On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : "Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. 42Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours, mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé."

43Après cela, il cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" 44Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : "Déliiez-le, et laissez-le aller."

45Les nombreux Juifs qui étaient venus entourer Marie virent donc ce que Jésus avait fait, et ils crurent en lui.

1 Le nom de Lazare était assez commun au premier siècle; c'est une forme abrégée de Éléazar, qui signifie « Dieu est secourable ».

3 Une prière discrète, ainsi qu'une leçon théologique: Dieu n'abandonne pas à la mort ceux qu'il aime.

4 Ces paroles de Jésus ne sont pas une réponse au message reçu, mais une réflexion analogue à celle qui a été faite avant la guérison de l'aveugle-né.

6 Le délai que Jésus se donne avant de secourir son ami n'est compréhensible qu'au point de vue théologique. Jésus se réjouira bientôt de ne pas avoir été là lorsque Lazare est mort, afin que ses disciples croient. Ce délai exprime aussi la liberté de Jésus à l'égard des sollicitations humaines.

35 Les pleurs de Jésus témoignent de son amitié pour Lazare, alors que ceux des Juifs témoignaient de leur incroyance. Dans l'économie du récit, ce trait est mentionné pour y ajuster les remarques des Juifs, qui interprètent différemment la conduite de Jésus.

36-37 La réaction des Juifs montre leur division. Les uns, mieux disposés, voient dans l'émotion et les larmes de Jésus un témoignage de sa profonde amitié pour Lazare. Mais d'autres lui reprochent, comme Marie l'a fait, de n'avoir pas su empêcher la mort de Lazare. Le miracle confirmera ces dispositions intérieures des Juifs: beaucoup, après la résurrection de Lazare, croiront en Jésus; mais d'autres iront le dénoncer aux autorités juives. Le signe révèle les dispositions profondes d'un chacun.

40 L'homme cherche naturellement à voir pour croire; Marthe est invitée à donner l'exemple d'une démarche inverse: croire pour voir. La gloire de Dieu n'est visible qu'aux yeux de la foi. Cette gloire n'est pas la seule puissance de Dieu manifestée dans le miracle; mais, au travers de ce miracle, elle est Jésus révélé aux croyants comme résurrection et vie.

41-42 Jésus, dans sa prière, ne demande rien à son Père; mais il rend grâce d'avoir été exaucé. Il fut exaucé sans avoir rien demandé, car le Père a prévenu sa demande. Jésus ne fait rien de lui-même; il accomplit les oeuvres de son Père, la volonté de celui qui l'a envoyé. Aussi a-t-il la certitude d'être toujours exaucé.

44 Lazare est lié comme un captif, prisonnier de la mort. Il représente tous les morts que Jésus appelle à la vie aujourd'hui, et qu'il appellera à la fin du monde.

Les Evangiles, Ed Bellarmin

Notre pays avec de nombreux autres, traverse une grande épreuve. Le chef de l'état nous appelle à laisser de côté nos divisions et à vivre ce temps dans la fraternité. C'est pourquoi nous avons voulu que ce message destiné en premier lieu aux catholiques s'adresse aussi à tous ceux et celles qui partagent avec nous la foi en Dieu et la conviction qu'il accompagne notre vie. Nous pensons enfin à tous ceux et celles qui ne croient pas mais souhaitent que la solidarité et l'esprit de service s'accroissent entre les hommes.

A tous nous disons notre désir que notre communauté sorte grandie de cette épreuve. Depuis bien des années déjà notre humanité a l'intuition

qu'elle doit changer radicalement sa manière de vivre.

La crise écologique nous le rappelle sans cesse, mais la détermination a fait largement défaut jusqu'ici pour prendre ensemble les décisions qui s'imposent et pour s'y tenir. Osons le dire, l'égoïsme, l'individualisme, la recherche du profit, le consumérisme outrancier mettent à mal notre solidarité. Nous avons le droit d'espérer que ce que nous vivons en ce moment convaincra le plus grand nombre, qu'il ne faut plus différer les changements qui s'imposent : alors, ce drame porteur d'angoisse n'aura pas été traversé en vain.

Le mercredi 25 mars, à 18h30

Un peu partout en France, les cloches de toutes les églises sonneront pendant 10 minutes, non pour appeler les fidèles à s'y rendre, mais pour manifester notre fraternité et notre espoir commun. Elles sonneront comme elles ont sonné aux grandes heures de notre histoire, la libération par exemple. En réponse à ce signe d'espoir, nous invitons tous ceux qui le voudront à allumer des bougies à leur fenêtre.

La Lumière brille dans les ténèbres.

Conférence des évêques de France

Marthe et Marie vivent le deuil de leur frère, en éprouvent une grande tristesse; elles se buttent à l'absurde de la mort, comme nous d'ailleurs.

Et quand Jésus s'amène auprès de ses amies avec ses disciples, il le fait à ses risques et périls par sa proximité de Jérusalem. Le récit nous donne le temps de mesurer la gravité et l'enjeu du geste de Jésus. Puis nous voyons la douleur qu'il ressent, la part qu'il prend, généreuse, au deuil et à la détresse des deux femmes.

Dans cette situation extrême où il rejoint Marthe et Marie, et chacun de nous dans nos deuils, le Christ montre sa grande fidélité à notre condition humaine dans une présence qui se fait à la fois sensible, intime et fraternelle.

Il pleure avec nous.

Dès lors Jésus est pris au jeu d'une compassion qui l'entraîne à poser le geste que nous savons. Il éveille et réanime son ami Lazare en l'appelant par son nom.

La prière de Jésus à son Père a raison de la mort de son ami. Que dire de plus sur la puissance de l'amour du Fils bien-aimé? « Père, je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours. »

L'amitié qu'elles vivent avec Jésus devient pour Marthe et Marie un chemin de foi. Elles font confiance à celui dont elles savent d'instinct que son amour est plus fort que la mort. « Seigneur, si tu avais été là mon frère ne serait pas mort. » Voilà le reproche qu'elles lui font l'une après l'autre, qui est aussi un acte de foi en lui. La parole du Christ a ce pouvoir d'arracher leur frère à la mort.

Le signe de Béthanie nous invite à miser nous aussi sur l'amour du Christ, à mettre en lui notre espérance.

Spiritualité 2000